

TÉLÉRAMA SORTIR

13 DÉCEMBRE 2017

Boulgakov a dû voir de près les enfers pour écrire cette comédie qui se débat entre cauchemar et sublime. Dans leur fuite loin de la Russie stalinienne, les personnages ne valent guère mieux, suggère-t-il, que des cafards affolés. Il y a dans leur course éperdue un mélange de pathétique et de magnifique, qui n'a pas échappé à Macha Makeïeff, dont l'histoire intime hante de part en part la représentation. Non qu'elle y parle d'elle au sens strict. Mais elle ajoute au spectacle une ardeur, une humeur, qui lui permettent de saisissants arrêts sur image quand tout autour n'est que chaos.

Au cœur d'une scénographie sublime, faite de hauts praticables mobiles, elle conjugue le sauve-qui-peut de la déroute et le temps arrêté de ceux qui s'enfuient. Ici une fatigue sur un visage, là une colère, ailleurs une rage. Parce qu'elle est proche des héros, nous le sommes nous aussi.

Joëlle Gayot